

Lutte de classe

PG - PCF : Querelle de boutiquiers entre "autocrates".

...les responsables PG réitèrent leur ambition d'un «parti commun de la gauche d'alternative au capitalisme», dont les communistes ne veulent pas.

Le PG reste sur ses fondamentaux dont ne veut pas le PCF (adhésions directes, parti commun, refus de discuter avec le PS et EE...) et les communistes, qui doivent remplacer Marie-George Buffet par Pierre Laurent au poste de numéro 1 lors du congrès du parti mi-juin, sont toujours crispés à l'idée d'une candidature Mélenchon qui se profile. Sur ce point, le PG menace même d'aller au clash si le rejet de l'ex-PS est répété publiquement par des responsables PCF: *«Aucune discussion sérieuse n'est possible sans le respect de chacun. Nous déplorons donc vos attaques récentes contre le Parti de Gauche en la personne de Jean-Luc Mélenchon et la campagne qui s'en est suivie.»*

En cause, une réponse de Patrice Bessac, porte-parole du PCF, précisant dans *Libération* que *«le Front de gauche n'est pas une autocratie»*. Les lieutenants de l'ex-socialiste annoncent que *«si de tels débordements devaient se reproduire sans être désavoués, en dépit de cette solennelle mise en garde cette fois-ci formulée par écrit, nous en concluons qu'il s'agit d'une ligne d'action délibérée, d'un double langage, et non d'initiatives personnelles comme cela nous a été expliqué.»* (Libération.fr 24.05)

Après avoir tenté de vampiriser partiellement le PS, imité en partie le POI, puis engagé un virage en direction du pré-carré des Vert, le PG rêve d'absorber ce qui reste du PCF !

Mélenchon n'a semble-t-il pas compris que le mouvement ouvrier était si divisé, si éclaté, si subordonné au capitalisme et dans certains cas si sclérosé par réaction, que les dirigeants du PCF estimaient ne voir (pour le moment) aucun danger poindre à l'horizon pour le régime au point de devoir constituer même hypocritement une *"alternative au capitalisme"* (qui n'en serait pas une), encore moins de se fondre dans un *"parti commun"* sur cette base avec les autres composantes du Front de gauche.

Mélenchon est un grand démocrate comme chacun sait, un furieux opportuniste ou un mégalomane qui passe son temps à échaffauder des théories foireuses ou des scénarios qui le sont tout autant, il en fait ici encore la démonstration, car il sait que la majorité des militants du PCF se sont déjà prononcés contre le scénario qu'il propose aux dirigeants PCF, il s'en tape complètement de l'avis des militants de ce parti que chacun d'entre nous devrait respecter évidemment, seuls ses dirigeants comptent à ses yeux, sauf que ceux-ci sont obligés de tenir compte à un moment donné de l'avis de leurs militants, situation qu'apparemment Mélenchon ignore, en passant, cela donne une petite idée de la conception de la démocratie qui doit régner au sein de son parti... que l'on ne recommandera à personne.

Bien entendu, la direction du PCF peut passer outre l'avis de ses militants, mais dans la situation où se trouve aujourd'hui le PCF, il y a fort à parier qu'elle y aurait plus à perdre qu'à y gagner en agissant de la sorte, élément qui a semble-t-il aussi échappé à Mélenchon qui prend décidément ses rêves pour la réalité.